

Les revenus agricoles poursuivent leur progression en 2016

Les revenus nets des entreprises agricoles progressent de 5,4 % en 2016. Ils bénéficient d'une légère hausse de la valeur totale de la production agricole, qui s'établit à 415 millions d'euros, ainsi que d'une baisse du coût des consommations intermédiaires. Malgré une campagne sucrière en demi-teinte, la production végétale augmente (+ 0,5 %), tirée par les fruits et les légumes. La production animale s'accroît également (+ 1,7 %), du fait d'une hausse des abattages dans la filière porcine.

Nicolas Cambronne, Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (Daaf)

En 2016, la production agricole à La Réunion progresse de 0,8 % en valeur et atteint 415 millions d'euros (*figure 1*). Dans le même

temps, les consommations intermédiaires reculent de 2,1 %, du fait d'une diminution du poids des postes alimentation animale et intrants

1 Troisième année consécutive de hausse des revenus agricoles

Valorisation de la production agricole

	2013	2014	2015 ¹	2016 ²	Évolution 2016/2015
	en millions d'euros				en %
Production agricole (en valeur)	395,0	402,5	411,9	415,4	0,8
Dont :					
Production totale de biens³	391,0	398,5	407,9	411,3	0,8
Production végétale, <i>dont</i>	281,1	284,6	289,4	290,8	0,5
Canne à sucre	130,7	131,13	136,72	135,53	- 0,9
Fruits, légumes et tubercules	126,4	129,5	128,8	131,3	2,0
Production animale	110,0	113,9	118,5	120,5	1,7
Bétail	37,8	37,0	37,9	43,5	14,7
Volailles, œufs	60,2	64,4	68,4	64,8	- 5,2
Autres produits de l'élevage	12,0	12,5	12,2	12,2	- 0,2
Consommations intermédiaires	213,8	207,5	199,8	195,7	- 2,1
Valeur ajoutée brute	181,3	195,0	212,1	219,6	3,6
Revenu net d'entreprise agricole	123,8	136,3	152,4	160,6	5,4
Résultat agricole⁴	180,8	194,4	211,5	219,2	3,6

1. chiffres semi-définitifs ; 2. chiffres provisoires ; 3. y compris aides directes aux productions (aides canne dont prime bagasse-énergie, aides POSEI à la production, ADMCA, PPR, PAB) ; hors subventions (ICHN, MAE, calamités) ; 4. correspond à la valeur totale des productions et subventions (ICHN, MAE, calamités) diminuée des consommations intermédiaires, impôts et amortissements.

Source : Agreste, Daaf Réunion.

(engrais et produits phytosanitaires) dans les comptes des exploitations. La valeur ajoutée brute agricole et le résultat net global du secteur progressent tous deux de 3,6 % en 2016 (pour s'établir autour de 220 millions d'euros). Dans ces conditions, les revenus nets des entreprises agricoles progressent de 8 millions d'euros en un an (+ 5,4 %). C'est la troisième année consécutive qu'ils augmentent.

Une campagne sucrière en demi-teinte

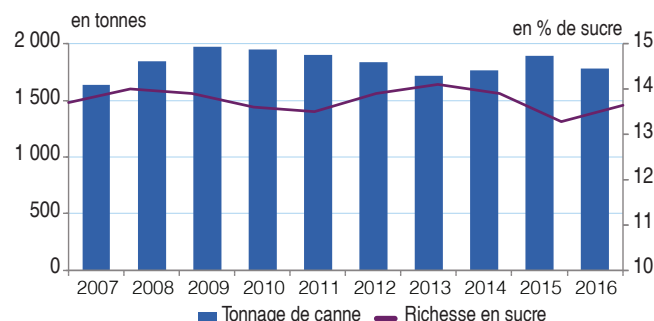
La production végétale augmente légèrement (+ 0,5 %) et s'établit désormais à 291 millions d'euros. Culture pivot de l'agriculture réunionnaise, la canne à sucre affiche un résultat contrasté (*figure 2*). Les deux usines sucrières de l'île ont broyé 1,8 million de tonnes de canne, soit 6 % de moins qu'en 2015. Pour autant, la richesse en sucre augmente, ce qui limite la baisse de la valeur de la production de canne (- 0,9 %). La richesse en sucre approche en 2016 sa moyenne décennale.

Le premier volet de la convention canne signée en juin 2015 entre les planteurs, les industriels et l'État a pris fin à la clôture de la campagne sucrière 2016. Dans un contexte de suppression des quotas sucriers en 2017, les termes de cette convention doivent être renégociés avant le démarrage de la campagne 2017, afin de fixer les nouvelles règles et engagements de chacune des parties jusqu'en 2021.

Dans les filières fruits et légumes, les conditions climatiques favorables et le maintien des prix payés aux producteurs, notamment pour les choux, pommes de terre, choux et ananas, ont permis une hausse sensible de la valeur de la production (+ 2 %).

2 La richesse en sucre compense en partie la baisse du tonnage de canne livrée

Tonnage de canne récoltée et richesse en sucre à La Réunion



Source : Centre Technique Interprofessionnel de la Canne et du Sucre.

Les filières d'élevage augmentent leur production

La production agricole animale augmente de 1,7 % : elle atteint 121 millions d'euros en 2016. L'augmentation des abattages dans la filière porcine explique principalement cette hausse. La filière porcine, en crise depuis fin 2015, a activé en 2016 un mécanisme de soutien du Programme européen de mesures spécifiques liées à l'éloignement et à l'insularité (Posei) aidant à la régulation du marché. Cette mesure a permis d'écouler un stock important d'animaux.

Principale filière animale de l'île en volume et en valeur, la production de la filière volailles diminue pour la première fois depuis 10 ans (5,6 % en valeur). La production locale sature désormais le marché du frais mais se trouve aujourd'hui fortement concurrencée par les produits congelés importés.

De son côté, la production de viande bovine augmente de 2,7 % en 2016. Avec une production de 18,6 millions de litres de lait, la filière laitière stabilise sa production depuis 2013. ■